

EN TEMPS DE GREVE



1. — (La parole est au citoyen Lanarchot).
—Citoyens ! C'est moi que je vous le dis, faut plus d'patrons, vous entendez ! plus d'exploiteurs, plus de tyrans, plus de bourgeois, plus de ces infâmes qui vous...

DOUCEURS CONJUGALES

Le soir. Le soleil se couche sur les collines lointaines. Ils sont mélancoliquement assis sur la terrasse d'une petite villa.

Lui. — Il n'est pas de comparaison possible entre ma pauvre Emilie et toi. Je maudis le ciel de l'avoir ravie à ma tendresse. Elle était bonne, douce, orgueilleuse de porter mon nom. L'épouse selon les Ecritures !

Elle. — Oui, mon ami, ta première femme était un ange !

Lui. — Ne raille pas ! Respecte la mémoire de la morte.

Elle. — Mais... je ne puis qu'admirer le caractère de feu Emilie. Econome, gaie, charitable, nullement médisante, et jolie, combien jolie ! Tous ceux qui l'ont connue ne peuvent évoquer sa chère image sans être émus. Et (d'un ton ému) moi-même je... je...

Lui. — Comment ! tu pleures !

Elle. — Tu ne saurais la regretter plus que moi... car si elle n'était pas morte, j'aurais un autre mari.

VIVACITE

Un député entre au bureau de poste de son quartier pour faire un envoi d'argent.

Enervé de la lenteur de l'employé auquel il s'adresse :

—Sapristi, vous y mettez le temps pour remplir un mandat.

L'employé, qui le connaît, d'un air rogue :

—Je vous conseille de parler, vous qui mettez quatre ans pour remplir le vôtre.



—Mon petit monsieur, vous êtes trop petit...

ENTRE FEMMES

—Que vous êtes peu charitable pour cette pauvre Germaine!... Vous la déchirez à belles dents... et un vendredi, encore !

—Raison de plus : elle est si maigre !

ROSSERIE

Dans le salon de la marquise de Z..., on prend le thé avec accompagnement de petits gâteaux sucrés, de papotages acides et d'aigres cancan.

La belle maîtresse de l'endroit présente le sucrier au baron de V... et lui dit à brûle-pourpoint :

—Et la comtesse de T..., comment la trouvez-vous, cher baron ?

—Mais, très bien.

—Vous trouvez ?

—Oui ; elle est fort jolie.

—Tiens !

—Oui, et lorsqu'elle passe sur les boulevards ou aux Champs-Élysées, tout le monde se retourne.

—Oui... de l'autre côté, reprend la marquise.

DANS LES AIRS



—Oh ! Paul, je me sens mal à l'aise ; je vous en prie, laissez-moi seule !

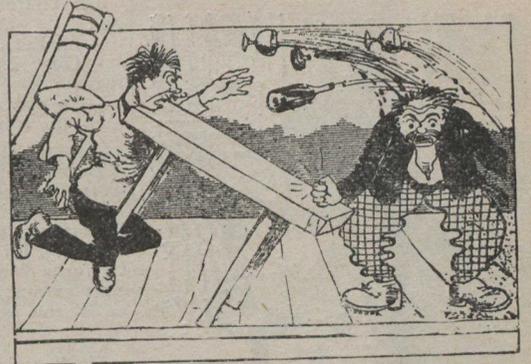
VISEZ A L'ECONOMIE

Pourquoi payer de gros prix pour des médicaments, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL ?

ELIMINATION D'UNE DIFFERENCE



—Mon grand monsieur, vous n'êtes... pas trop grand.



2. — ...Preennent à la gorge... n'en faut plus !

LE PRIX DES LANGUES

Xavier Dupuis est l'heureux père d'un fils qui lui a succédé dans sa resplendissante boutique de porcelaines et cristaux.

Dupuis s'est adressé à tous ses amis pour qu'on lui cherche une riche héritière pour son fils.

Hier, son vieil ami Duponchel est allé lui parler de la fille d'une de ses voisines de campagne :

—Mon cher, croyez-moi, c'est tout à fait l'affaire de votre fils, cette fille-là, riche, jolie, aimable, distinguée, possédant trois langues...

—Assez ! mon cher, c'est trop ! s'écria Dupuis, ma femme n'en a qu'une, et je sais ce qu'elle me coûte... Elle m'a brouillé avec toute ma famille...

AVOCAT ET DENTISTE

Un avocat plaidait contre un dentiste :

—Messieurs, dit-il en commençant, il me sera facile de résumer les débats. On devait me mettre pour cent dollars "de dents", et on m'a mis "dedans" pour cent dollars ; voilà toute la cause.

SCENE DE LA VIE REELLE

Le syndic d'une faillite est en train de dresser l'inventaire du failli.

—Inscrivez, dit-il à son employé, une bouteille de Porto.

L'employé débouche et flaire la bouteille.

—Mais c'est du Marsala, monsieur.

Dix minutes après, le syndic :

—Inscrivez : une bouteille vide.

